

LETTRES DE
GUERRE
JACQUES VACHÉ

REVUES
“MAINTENANT”
ARTHUR CRAVAN

LE BORD DE LA MER
JULIEN TORMA



Éditions l'Escalier

Lettres de Guerre

Jacques Vaché

Revue “Maintenant”

Arthur Cravan

Le Bord de la Mer

Julien Torma



Lettres de Guerre
Jacques Vaché

NDLE : cette présente édition des lettres de Jacques Vaché est tirée de celle d'André Breton aux éditions Au Sans Pareil. L'orthographe y avait été fidèlement respectée. Nous avons fait de même.

À monsieur André Breton
La Rochefoucauld,
le 27-13, rue des Tanneurs.

Cher Ami,

Réussi – non sans peine – à obtenir une permission d’un petit major, important et hérissé – Et suis arrivé – après des roues de wagon et des compartiments glacés – ici – Le trou classique et désuet – tel qu’on coutume de le décrire les académiciens quand ils se mêlent de faire une « étude de mœurs » – Je ne suis arrivé que d’hier soir – mais je suis déjà persuadé que la tenancière du bureau de tabac est grasse et brune – à cause des sous-offs – et que le café s’appelle « du Commerce » à cause que c’est dans l’ordre – Enfin ici du moins j’ai ma liberté et je suis approximativement chez moi.

Quel trou – quel trou – quel trou ! – Cela me confond toujours un court instant qu’il y est là des individus qui y... vivent – durant une vie – Enfin ! – eux aussi « sont des gens sains » – « des vieux c... » – « qui n’y comprennent rien » – Tas de pauvres diables mornement humoristiques – avec un appareil digestif et un ventre – Mes frères – Nom di Dio !

Ha ha – ajouterait l’Hydrocéphale du Docteur Faustroll.

Donc je suis dans ma famille.

Je vous serais reconnaissant – cher ami – de m’écrire un mot – Je vous préviens que je m’en vais de cette adresse dimanche prochain.

Bonjour au tailleur de pierre mon voisin – et au peuple polonais.

Je vous serre la main

J. T. H.

P. S. Je me suis aperçu durant le trajet – en y passant – que Saintes – n’était pas dans le midi à côté de l’île d’Hyères ainsi que je le croyais – Je vous en fait part – les voyages forment la jeunesse.

À monsieur André Breton
X. le 5 juillet.

Cher Ami,

J'ai disparu de la circulation nantaise brusquement et m'en excuse — Mais M. le Ministre de la Guerre (comme ils disent) a trouvé indispensable ma présence au front dans un délai très bref... et j'ai dû m'exécuter.

Je suis attaché en qualité d'interprète aux troupes britanniques — Situation assez acceptable en ce temps de guerre, étant traité comme officier — cheval, bagages variés et ordonnance — Je commence à sentir le Britannique (la laque, le thé et le tabac blond).

Mais tout de même, tout de même quelle vie! Je n'ai (naturellement) personne à qui parler, pas de livres à lire et pas le temps de peindre — En somme *redoutablement* isolé — I say, Mr. the Interpreter— Will you... Pardon, la route pour? Have a cigare, sir? Train de ravitaillement, habitants, maire et billet de logement — Un obus qui affirme et de la pluie, la pluie, la pluie — pluie — de la pluie — de la pluie — deux cents camions automobiles à la file, à la file — à la file.

En total, je suis repris du redoutable ennui (voir plus haut) des choses sans aucun intérêt. — Pour m'amuser — J'imagine — Les anglais sont en réalité des allemands, et suis au front avec eux... et pour eux — Je fume à coup sûr un peu de « touffiane », cet officier « au service de Sa Majesté » va se transformer en androgyne ailé et danser la danse du vampire — en bavant du thé-au-lait — Et puis je vais me réveiller dans un lit connu et je vais aller décharger des bateaux...

Oh! assez - assez! et même trop - un complet noir, un pantalon à pli, des vernis corrects. Paris — étoffes rayées — pyjamas et livres non coupés — où va-t-on ce soir?... nostalgiques choses mortes avec l'Avant-guerre — Et puis — quoi après?? Nous allons rire, n'est-ce pas?

Oh! Assez! - assez, et même trop – Sydney, Melbourne – Vienne – New-York et retour – Hall d’Hôtel – paquebot verni, bulletin de bagage, Gérant d’Hôtel – Rastaquouères – et Retour. Je m’ennuie, cher ami – vous voyez.. , mais je vous ennue aussi et je m’arrête ici après réflexion.

Rappelez-vous que j’ai (et je vous prie d’accepter cela) une bien bonne amitié pour vous que je tuerai d’ailleurs – (sans scrupules peut-être) – après vous avoir dûment dévalisé de probabilités incertaines...

Je vous demande maintenant sérieusement de m’écrire...

Je salue le peuple polonais selon les rites et je vous donne le souvenir le meilleur de

J.T.H

P. S. - Je relis ma lettre, et la trouve – en somme incohérente – et bien mal écrite – Je m’en excuse poliment.

Dont acte.

X. le 11 octo. 16
3. P. M.

Cher Ami,

Je vous écris d'un lit où une température agaçante et la fantaisie m'ont allongé au milieu du jour.

J'ai reçu votre lettre hier — L'Evidence est que je n'ai rien oublié de notre amitié, qui, j'espère, durera tant rares sont les sârs et les mîmes — et bien que vous ne conceviez l'Umour qu'approximativement.

Je suis donc interprète aux anglais — et y apportant la totale indifférence ornée d'une paisible fumisterie que j'aime à apporter ès les choses officielles je promène de ruines en villages mon monocle de crystal et une théorie de peintures inquiétantes — J'ai successivement été un littérateur couronné, un dessinateur pornographe connu et un peintre cubiste scandaleux — Maintenant, je reste chez moi et laisse aux autres le soin d'expliquer et de discuter ma personnalité d'après celles indiquées — Le résultat n'importe.

Je vais en permission vers la fin de ce mois, et passerai quelque temps à Paris — J'y ai à voir mon très meilleur ami que j'ai complètement perdu de vue.

Une prochaine lettre contiendra — n'en doutez — une effigie de guerre — selon un post-scriptum raturé avec soin.

Où est T. F.? — J'ai écrit au peuple polonais, une fois je crois, en réponse à deux amusantes lettres — Pourrai-je demander aussi une correspondance de vous? — Je suppose — ayant pris la plume — pouvoir à l'avenir en user plus aisément; d'ailleurs je vous ai écrit déjà une fois, si je me souviens.

A part cela — qui est peu — Rien. L'Armée Britannique, tant préférable qu'elle soit à la Française, est sans beaucoup d'Umour — J'ai prévenu plusieurs fois un colonel à moi attaché que je lui enfonceai un petit bout de bois dans les oreilles — Je doute qu'il m'ait entièrement saisi = d'ailleurs ne comprenant pas le Français.

Mon rêve actuel est de porter une chemisette rouge, un foulard rouge et des bottes montantes est d'être membre d'une société chinoise sans but et secrète en Australie.

Vos illuminés ont-ils le droit d'écrire ? – Je correspondrai bien avec un persécuté, ou un « catatonique » quelconque.

En attendant, je relis Saint Augustin (pour imaginer un sourire du peuple polonais), et essayer d'y voir autre chose qu'un moine ignorant de l'Umour.

Sur ce, je commence d'attendre une réponse, cher ami, à cette incohérence qui n'en comporte guère, et vous demande de croire à mon souvenir.

J. T. H.

X. 29. 4. 17

Cher Ami,

À l'instant votre lettre.

Il est inutile — n'est-ce pas ? de vous assurer que vous êtes toujours resté sur l'écran — Vous m'écrivez une missive « flatteuse » — sans doute pour m'obliger déceimment à une réponse qu'une grande apathie comateuse reculait toujours — Au fait pendant combien de temps, au dire des autres... ?

Je vous écris d'un ex-village, d'une très étroite étable-à — cochon tendue de couvertures — Je suis avec les soldats anglais — Ils ont avancé sur le parti ennemi beaucoup par ici — C'est très bruyant — Voilà.

Je suis heureux de vous savoir malade, mon cher ami, un peu — Je reçois une lettre de T. F., presque non-inquiétante — ce garçon m'attriste — Je suis très fatigué de médiocres, et me suis résolu à dormir un temps inconnu — l'effort seul d'un réveil de ces quelques pages m'est difficile; cela ira peut-être mieux la prochaine fois — Pardon — n'est-ce pas, n'est-ce pas ? — Rien ne vous tue un homme comme d'être obligé de représenter un pays — Aussi

De temps à temps — pour ne pas tout même être suspect de mort douce, une escroquerie ou un tapotement hamical sur quelque tête de mort familière m'assure que je suis un vilain monsieur — Aujourd'hui, présenté à un général de Division et à Tat-Major comme un peintre fameux — (Je crois que le dit a 50 ou 70 ans — peut-être est-il mort aussi — mais le nom reste) — Ils (le générale et le Tat-Major) se m'arrache — C'est curieux et je m'amuse à deviner comment cela tombera à plat — En tout cas... D'ailleurs... Et puis cela m'est assez indifférent, quant au fond — ce n'est pas drôle — pas drôle du tout. Non.

Etes-vous sûr qu'Apollinaire vit encore, et que Rimbaud ait existé ? Pour moi je ne crois pas. Je ne vois guère que Jarry (tout de même que voulez-vous, tout de même... UBU.) — Il me semble certain

que Marie Laurencin vit encore : certains symptômes subsistent qui autorisent ceci – Est-ce bien certain ? – pourtant je crois que je la déteste – oui - voilà, ce soir je la déteste, que voulez-vous. Et puis vous me demandez une définition de l'umour – comme cela ! – «IL EST DANS L'ESSENCE DES SYMBOLES D'ETRE SYMBOLIQUES» m'a longtemps semblé digne d'être cela comme étant capable de contenir une foule de choses vivantes : EXEMPLE : vous savez l'horrible vie du réveillematin – c'est un monstre qui m'a toujours épouventé à cause que le nombre de choses que ses yeux projettent, et la manière dont cet honnête me fixe lorsque je pénètre une chambre – pourquoi donc a-t-il tant d'umour, pourquoi donc ? – Mais voilà : c'est ainsi et non autrement – Il y a beaucoup de formidable UBIQUE aussi dans l'umour – comme vous verrez – Mais ceci n'est naturellement – définitif et l'umour dérive trop d'une sensation pour ne pas être très difficilement exprimable – Je crois que c'est une sensation – J'allais presque dire un SENS – aussi – de l'inutilité théâtrale (et sans joie) de tout

QUAND ON SAIT

Et c'est pourquoi alors les enthousiasmes (d'abord c'est bruyant), des autres sont haïssables car – n'est-ce pas – nous avons le génie – puisque nous savons l'UMOUR – Et tout – vous n'en aviez d'ailleurs jamais douté ? – nous est permis – Tout ça est bien ennuyeux, d'ailleurs.

Je joins un bonhomme – et ceci pourrai s'appeler OBCESSION – ou bien – oui – BATAILLE DE LA SOMME ET DU RESTE – oui.

Il m'a suivi longtemps, et m'a contemplé d'innombrables fois dans des trous innommables – Je crois qu'il essaie de me mystifier un peu – J'ai beaucoup d'affection pour lui, entre autres choses.

J.T.H.

Dites bien au peuple polonais que je veux lui écrire – et surtout qu'il ne parte pas comme cela sans laisser d'adresse.

À monsieur Théodore Fraenkel
X. 29. 4. 17.

Cher ami,

J'ai été content de recevoir de vos nouvelles – Et puis, tout de même – de vous savoir à l'abri – Je m'ennuie beaucoup derrière mon monocle de verre, m'habille de khaki et bat les allemands – La machine à décerveler marche à grand bruit, et j'ai non loin, une étable à TANKS – un animal bien ubiqué, mais sans joie.

J'ai écrit à Reverdy pour NORD-SUD – peut-être n'est-ce pas une mystification – J'adorerai à ce que vous m'envoyassiez des coupures montrant des dessins, et ces sortes de procédés linéaires – J'ose espérer que vous aurez pitié du qui est isolé dans une nation étrangère à guerroyer = et puis ce général Pau qui n'est pas mort encore – tout de même! tout de même!...

En attendant une lettre je vous salue en divers démiurges.

J. T. H.

Revue "Maintenant"
Arthur Cravan

Revue “Maintenant“ - N°1

Avril 1912

SIFFLET

Le rythme de l'océan berce les transatlantiques,
Et dans l'air où les gaz dansent tels des toupies,
Tandis que siffle le rapide héroïque qui arrive au Havre,
S'avancent comme des ours, les matelots athlétiques.
New York! New York! Je voudrais t'habiter!
J'y vois la science qui se marie
À l'industrie,
Dans une audacieuse modernité.
Et dans les palais,
Des globes,
Éblouissants à la rétine,
Par leurs rayons ultra-violets;
Le téléphone américain,
Et la douceur
Des ascenseurs...
Le navire provoquant de la Compagnie Anglaise
Me vit prendre place à bord terriblement excité,
Et tout heureux du confort du beau navire à turbines,
Comme de l'installation de l'électricité,
Illuminant par torrents la trépidante cabine.
La cabine incendiée de colonnes de cuivre,
Sur lesquelles, des secondes, jouirent mes mains ivres
De grelotter brusquement dans la fraîcheur du métal,
Et doucher mon appétit par ce plongeon vital,
Tandis que la verte impression de l'odeur du vernis neuf
Me criait la date claire, où, délaissant les factures,
Dans le vert fou de l'herbe, je roulais comme un œuf.
Que ma chemise m'enivrait! et pour te sentir frémir
À la façon d'un cheval, sentiment de la nature!
Que j'eusse voulu brouter! que j'eusse voulu courir!

Le Bord de la Mer
Julien Torma

1919

côtelette d'alarme / le nageur **ANGE** /

car l'âme est
anoure
l'âme anoure

mon cœur
fond

comme
• un sucre

mon étoile
a
une grande

l'amour
RÉTRÉCIT

au lavage

p r ends mon étoile
de pré

fée **rance**

ance

II - PÊCHE

l'amour a **régné**
l'amour **araignée**

araignée de mer

vieux

crabe

crampe

crampon

chancre

tire-la

les pincettes

l'âme

/ de found

le fer forgé s'oxyde et la rouille le ronge

l'amour à **raies** nié

l'âme hourrah **reniée**

Table des Matières

Lettres de Guerre

Lettre 1	7
Lettre 2	8
Lettre 3	10
Lettre 4	12
Lettre 5	14
Lettre 6	15
Lettre 7	16
Lettre 8	17
Lettre 9	18
Lettre 10	19
Lettre 11	21
Lettre 12	23
Lettre 13	24
Lettre 14	25
Lettre 1	27
Lettre 1	29

Revue « Maintenant »

Revue 1	37
Revue 2	41
Revue 3	51
Revue 4	65
Revue 5	79

Le Bord de la Mer

Côte	89
Pêche	91
À l'ancre	93
Bordée	95
Carré	97
En poupe	99
Naufrage	101

- Imprimé sur les presses des Éditions l'Escalier -

Papier de couverture : Awagami Bamboo 170 g.

Papier pages intérieures : Bouffant Olin Bulk 80 g.

Police : Goudy Old Style dans ses trois fontes principales.

Impression numérique laser pour les pages intérieures et jet d'encre pour la couverture.

Dos carré collé

Dépôt légal : septembre 2019